

environnée d'anges. Aussi Ste-Marie de Josaphat fut-elle encore appelée *Ste-Marie des Anges*. Au temps de St-François ce dernier nom était déjà ancien, dit St-Bonaventure. (Leg. maj. ch. 2, n. 7).

La Reine du ciel répandit libéralement ses faveurs dans ce lieu qui devint célèbre. Les ermites par leur sainte vie attirèrent à eux des disciples qu'ils chargèrent du soin de la chapelle. Pour eux, au bout de quelque temps, ils se retirèrent dans la Romagne ou l'Emilie. Pendant plus d'un siècle la chapelle fut ainsi gardée ; mais, à la fin on l'abandonna. Plus tard, en 516, St-Benoît, fondateur des Bénédictins, passant près d'Assise vit le sanctuaire de Marie presque en ruine ; sous l'inspiration d'en-Haut, il le demanda et l'obtint, des magistrats d'Assise, pour son Ordre. Bientôt la chapelle était reconstruite ; et c'est celle-là même, qui, dans sa forme et ses parties essentielles, repose aujourd'hui sous la majestueuse coupole de la Basilique de Notre-Dame des Anges. Elle a donc plus de 1500 ans d'existence depuis sa fondation. Nous avons eu le bonheur d'y célébrer plusieurs fois la Sainte Messe en 1882.

Un détail curieux : cet oratoire n'a pas 14 pieds de large à l'intérieur, et cependant St Benoît lui fit une porte d'entrée de près de 8 pieds de large. Bien plus, il lui en mit une semblable sur le côté, à 3 pieds audevant de l'autel. Les archéologues ne peuvent donner aucune explication de ce fait insolite. D'après la tradition, St-Benoît aurait entrevu, par révélation sans doute, le nombre prodigieux de fidèles qui devraient, six siècles plus tard, venir dans ce lieu recevoir les faveurs divines. Autrefois, en effet, plus de 100,000 personnes passaient par cette chapelle le 2 août, et la plupart y entraient à plusieurs reprises.

St-Benoît, après avoir restauré Ste-Marie des Anges, la fit desservir par quelquesuns de ses religieux. La propriété attachée à ce couvent était restreinte : elle consistait en une *portion de terrain* : aussi les Bénédictins désignaient-ils cette résidence par le nom de *Porticule* qui resta au sanctuaire.

Pendant que ces religieux gardaient Ste-Marie de la Partioncule, les Anges y apparaissaient fréquemment, nous dit St-Bonaventure, et y chantaient les louanges de Dieu et de sa Mère. Ce fait contribua à confirmer le nom de Ste-Marie des Anges donné à la chapelle, et à augmenter la vénération des fidèles pour ce lieu béni. Bien que les fils de St-Benoît eussent à leur tour délaissé le couvent devenu inhabitable, au XI<sup>e</sup> siècle, le peuple chrétien continuait toujours à visiter le sanctuaire de Marie. Pica s'y rendait souvent, et c'est là que, par l'intercession de la Vierge, elle obtint de Jésus la fécondité et la grâce de donner le jour à son premier né, François, sept ans après son mariage avec Pierre Bernardoné.

Or, dit la tradition, cette naissance fut très périlleuse pour